

s'opère dans tant de ménages ? Voilà des jeunes gens qui se sont juré aux pieds des saints autels un amour éternel, un attachement inviolable ; pendant les premiers jours, les premiers mois, les premières années, ils ne voient l'un dans l'autre que des qualités, que de nouveaux motifs de resserrer, de plus en plus, les liens qui les unissent. Il leur semble même qu'il est impossible qu'il en soit jamais autrement. L'époux est un ange, aux yeux de sa femme, il est la perfection même ; l'épouse est un être céleste, elle est toute belle aux yeux de son mari ; ils ne cessent de se rendre l'un à l'autre les témoignages les plus flatteurs ; ils sont prêts à tout souffrir, pour faire le bonheur de leur chère moitié. Quel beau spectacle ! Comme les jours s'écoulent vite ! comme la vie est douce !

Mais voilà un changement qui s'opère peu à peu. La beauté disparaît tous les jours, les charmes diminuent, les qualités se changent en défauts ; on commence à se supporter avec peine, on se voit avec indifférence d'abord, ensuite on se regarde avec un œil sévère, on s'adresse des paroles dures, offensantes ; enfin, les anges sont devenus des démons, les charges de ménage sont insupportables, l'enfer est entre les deux époux. Encore une fois, comment expliquer ce changement si complet ? Ou la charité n'existait pas dans ces cœurs, au moment de leur union, et une affection toute charnelle dictait seule ces témoignages d'amitié, ou cette charité s'est éteinte par l'abus des grâces.

Un philosophe chrétien a donné, il y a de cela déjà longtemps, un avis que les jeunes gens qui se préparent au mariage et les époux devraient avoir sans cesse présent à la mémoire et suivre avec la plus scrupuleuse exactitude. Le voici : jeunes gens, " avant de vous marier, *ouvrez bien les yeux et*